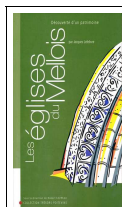


La Bataille

(Deux-Sèvres)

L'église Saint-Gilles



Extrait du livre de Jacques Lefebvre,
Les églises du Mellois,
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2008, p. 70.

© PARVIS - 2019
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



A l'origine, l'église était un modeste édifice roman. Malgré sa vente à la Révolution, elle a conservé son emplacement et même, semble-t-il, une partie de ses murs. Au sud a subsisté un élément de sa corniche, et nous pouvons voir l'empreinte de plusieurs époques, notamment dans le percement des baies et une importante reconstruction en 1873.

Au campanile qui existait a succédé un petit clocher construit en 1877, enlevé par une tempête en 1881. Il a été remis en place en 1882, et les dégâts qu'il avait causés dans sa chute réparés à la même époque, à savoir une dizaine de mètres de la voûte en briques qui gisaient par terre. La flèche d'ardoise a de nouveau été replacée après la tempête de 1999. La cloche, « Jeanne », du nom de sa marraine Jeanne Fonteneau, est sortie de la fonderie Guillaume à Angers en 1868.

Dans l'entrée, derrière le confessionnal, on a la seule baie d'origine. On voit mal le pourquoi de l'imposant mur qui ouvre sur la nef par un arc brisé de seulement 2,60 m de large. Dans la nef, les pilastres qui séparent les travées ont un léger dévers, d'où l'affaissement de l'arc doubleau qu'ils soutiennent, avec la voûte en berceau brisé. On remarquera les visages sculptés sous les colonnettes aux angles du chevet plat.

Un vitrail, restauré en 2007 par Jean Genet, représente saint Gilles, « *Aegidius* », ermite en Provence, ici en évêque, avec à ses pieds, la biche qui le secourut et pour qui il fut blessé par un chasseur († 725 ?). Une fresque du XIII^e siècle représente ces épisodes de sa vie dans l'église de Civray.

*